

Chers amis,

Le magazine du *Süddeutschen Zeitung* du 29.11.2013 publia une série de photos de ruches d'abeilles du monde entier et en adjonction, un texte court, qui commençait ainsi : Rudolf Steiner, l'ésotériste autrichien, a prédit la catastrophe voici tout juste un siècle : les changements des ruches d'abeilles [dans la manière de les conduire et la « sélection-élevage » des mères, en particulier, *ndt*] et l'industrialisation de l'apiculture, mèneraient en quelques 90 ans à une mort générale des abeilles. » C'est ma fille qui a attiré mon attention sur cet article. Ce dont il est question, c'est manifestement la réponse donnée par Rudolf Steiner à la question de Monsieur Müller lors de la conférence du 10.11.1923 (**GA 351**) et de la conférence du 5.12.1923 (**GA 351**), dans laquelle Rudolf Steiner signale que le dressage unilatéral des vaches sur la production de lait ruinerait l'économie bovine à l'issue de quelques générations. L'aspiration unilatérale au profit ruine la nature.

Le lendemain, dans le même journal, parut encore quelque chose de très positif à l'égard de l'anthroposophie. Dans le « *Forum Manager* », on rapporta un avant-programme de l'interview de Peter Schnell, le fondateur de la fondation *Software*, qui soutient diverses institutions anthroposophiques et voici quelques années, a sauvé l'Université Herdecke. L'interview complète sera retransmise à la télévision, le dimanche 8 décembre à 17 heures par *Phönix*. Peter Schnell disait : « Il n'en est pas ainsi que je produise ou bien que je fasse du profit en milliards, mais au contraire j'en ai été l'un des collaborateurs... Même si j'étais un actionnaire tout seul, je n'aurais pas mérité cet argent. Je l'ai créé. J'ai reçu le plein pouvoir sur cet argent, J'en ai eu la responsabilité. Et en avoir la responsabilité cela veut précisément dire, eh bien, que l'on fasse ensuite quelque chose qui serve l'humanité... Je ne crois pas qu'un gestionnaire, peu importe de quelle société il soit, mérite cinq millions d'Euro. Il les fait, mais il ne les mérite pas. C'est une différence. » Sur la page en vis-à-vis, il y a un long compte-rendu sur la critique du capitalisme du Pape François.

De tout cœur vôtre,
Friedwart Husemann